



C H I F F R E S 2 0 2 4



Sommaire



Introduction	4
Bio et consommations	6
Filières bio	10
Bio et production agricole	14
Bio et territoires	17
<i>Focus vin bio</i>	25
<i>Focus fruits et légumes bio</i>	28
Bio dans le monde	30
Sources et méthodologie	34

Chiffres annuels panoramiques du secteur bio de l'Agence BIO: LA référence



L'Agence BIO publie le livret annuel des chiffres du marché et de la production bio, fruit du travail de l'Observatoire National de l'Agriculture Biologique en lien avec ses homologues régionaux, qui compile des dizaines de sources pour analyser et partager ce qui représente la seule vision panoramique du bio, à la fois sur ses sept débouchés de la consommation à domicile et hors domicile (grande distribution, magasins bio, artisans-commerçants, vente directe, restauration collective, restauration commerciale, export) et sur les productions de toutes les exploitations dans toutes les régions.

Le système d'information propriétaire développé par l'Agence BIO, pour les spécificités de la data bio, recense les entreprises, les fermes, les surfaces et les cheptels certifiés bio à partir de la centralisation des données des opérateurs, qui ont pour première obligation au démarrage de leur conversion de se notifier auprès de l'Agence BIO (l'article 34 (1) du règlement UE 2018/848). Il y ajoute les données des organismes certificateurs agréés en France.

Cette agrégation des données et leur mise à disposition auprès de l'écosystème donne des indicateurs communs pour piloter les politiques publiques et éclairer les choix des citoyens.

Ce panorama chiffré constitue un patrimoine technique et économique majeur pour atteindre les ambitions de transition alimentaire et agricole que la France s'est fixé:

- 21% des surfaces agricoles en bio d'ici 2030 dans la Loi d'Orientation Agricole (LOA) de février 2025.
- 20% de bio minimum dans les cantines avec la loi EGalim.

Millésime 2024: un marché stable...

Après deux années difficiles, 2024 présente des signes encourageants pour la filière biologique française. Le marché du bio parvient à se stabiliser, représentant aujourd'hui 12,2 Mds€ dans la consommation à domicile, soit une croissance de 0,8% par rapport à 2023.

■ Le redémarrage de la consommation à domicile s'observe dans les magasins bio, l'artisanat et la vente directe, chacun enregistrant une croissance de 7%, tandis que la grande distribution affiche un recul de 5%.

Le bio représente 6% des achats alimentaires des Français, un chiffre constant par rapport à l'année précédente, comparable aux Etats-Unis.

■ En hors domicile:

■ La moyenne dans les cantines de France était à 6% des achats du secteur en 2023 (13% selon les cantines qui télédeclarent dans l'outil macantine soit 21% des cantines). La croissance des achats de bio dans ce secteur reste très faible, seulement +8%.

■ La restauration commerciale était à 1% d'achat en bio en 2023. La croissance en 2024 de ce secteur d'achat reste très faible, seulement +3%.

■ Nos voisins poursuivent leur progression: +8% en Espagne, +6% en Allemagne et en Italie. Aux États-Unis, le bio croît de +5%, soit le double de la croissance du marché alimentaire global.

...Mais des surfaces en recul

Concernant les surfaces bio françaises, les hectares en bio diminuent au global de 2% mais augmentent en Outre-mer: +6% en Guyane, Guadeloupe et Mayotte.

2024 voit disparaître 56197 hectares de bio, ce qui coûte à la France sa place de leader européen des surfaces bio.

Le nombre de producteurs toutes filières confondues se maintient; on compte 4431 nouvelles exploitations bio, soit un solde net d'entrées à 1%.

Avec 15% des producteurs en bio, et 10% des surfaces, le bio est un patrimoine national de 61853 fermes.

L'Agence BIO, bras armé de l'État pour réussir ses objectifs, reste plus que jamais mobilisée sur ses trois missions d'intérêt général pour un monde plus bio.

Bonne lecture!

Marché du bio à domicile

Consommation en hausse

Une consommation en hausse poussée par les magasins bio, artisans-commerçants, artisans et la vente directe

En 2024, selon l'INSEE, la consommation alimentaire globale à prix courants a augmenté de +0,6%, après deux années consécutives de baisse. L'évolution de l'indice des prix de l'alimentation globale a été de 1,3% (hors boissons alcoolisées) vs +1,9% dans le secteur alimentaire biologique, soit 0,6 point de plus.

Le marché de la consommation à domicile des produits biologiques s'élève en 2024 à **12,176 Mds€**, soit une croissance de 0,8% par rapport à 2023 (inflation comprise).

La progression significative des ventes en **magasins bio, artisans et vente directe** compense la baisse de la consommation en grande distribution.

+95 millions € sur 12 milliards €

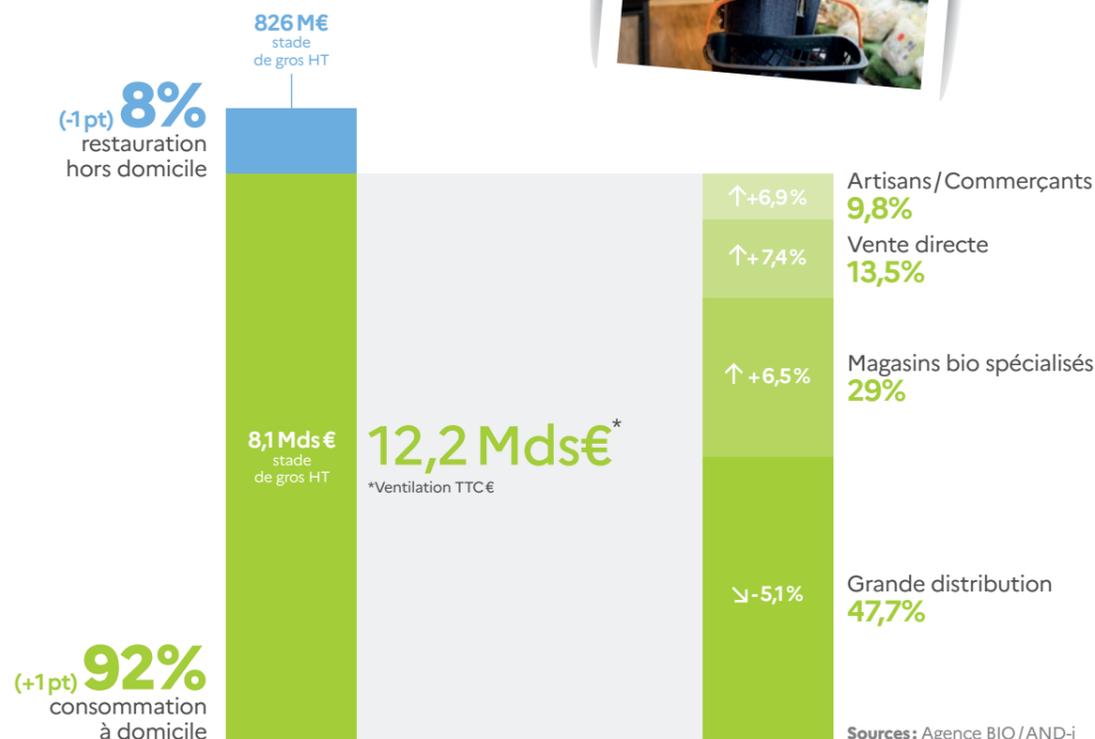
Le poids de l'alimentation biologique dans le panier des Français reste de **5,7%** (en valeur, hors inflation)

Le marché des produits biologiques consommés à domicile et hors domicile s'élève à 8117+826 M€:

8943 M€ (soit: +1% en valeur au stade gros, HT).



Où se consomme le bio? Où s'achète-t-il?



Les ventes des produits bio ont progressé en valeur dans l'ensemble des circuits, à l'exception de la grande distribution qui voit ses ventes de bio reculer pour la 4^e année consécutive. Cette baisse est encore accentuée par rapport à l'année précédente (-5,1%, contre -3,8% entre 2022 et 2023). La part des grandes et moyennes surfaces dans le marché bio français passe ainsi sous la barre des 50% pour la première fois depuis 2017 et représente désormais 48% des ventes de bio. Les hypermarchés,

supermarchés et magasins de proximité ont mieux résisté à la baisse de l'offre et à celle des ventes bio que le drive et les magasins discount (EDMP). La baisse du chiffre d'affaires en grande distribution est également à mettre en parallèle avec la réduction du nombre de références (-22% entre 2022 et 2024) et la progression des produits sous MDD, dont les prix moyens sont généralement plus faibles que ceux des produits sous marque nationale.

27642 producteurs bio pratiquant la vente directe, soit 45% de l'ensemble des fermes bio françaises, versus 25% de moyenne nationale*.
Cet effectif a augmenté de 20% depuis 2020.

Avec la baisse du poids de la grande distribution, la diversification des circuits bio s'accroît: le circuit spécialisé bio a dépassé le stade de la reprise (+6,5% entre 2023 et 2024, contre +2,2% entre 2022 et 2023) et réalise désormais 29% des ventes de produits bio. Les magasins bio restent notamment les premiers lieux d'achat de fruits et légumes bio (la 2^{ème} famille de produits bio la plus vendue), avec 43% du marché. Ce rayon a joué un rôle clé dans le retour en grâce des magasins bio auprès du grand public: +7,5% de volumes vendus en 2024.

Les artisans commerçants, dont les ventes bio avaient aussi décroché en 2022, mais de manière moins forte que dans les magasins bio, ont amorcé leur reprise en 2023, reprise confirmée et accentuée en 2024 (+6,9%, pour +5,4% en 2023). La part de marché du bio vendue par les artisans-commerçants s'élève à 9,8% en 2024 (contre 8,8% en 2021).

Leur dynamisme s'appuie principalement sur la vente de vins bio, mais aussi sur la boulangerie-pâtisserie, et sur la poursuite de l'essor des épiceries de type magasin vrac ou magasin de producteurs.

La vente directe de produits biologiques n'a pas connu d'année noire en 2022 comme les autres circuits, et sa croissance, déjà renforcée en 2023 (+8,3%, contre +3,7% en 2022) se maintient cette année (+7,4%). La part de marché de la vente directe de produits bio s'élève à 13,5% en 2024, portée par la vente de vins et de fruits et légumes.



Consommation à domicile par circuit en millions d'euros courants TTC au stade détail depuis 2021

Stade de détail M€ TTC France Métropolitaine	Chiffres d'affaires TTC				Croissance			Parts de marché			
	2021	2022	2023	2024	22/21	23/22	24/23	2021	2022	2023	2024
Grande distribution	6 668	6 358	6 118	5 807	-4,7%	-3,8%	-5,1%	52,6%	50,6%	50,6%	47,7%
Magasins bio	3 552	3 247	3 317	3 532	-8,6%	2,2%	6,5%	26,9%	27,5%	27,5%	29,0%
Artisans-Commerçants*	1 075	1 058	1 114	1 192	-1,6%	5,4%	6,9%	7,7%	8,1%	9,2%	9,8%
Vente Directe*	1 364	1 414	1 532	1 645	3,7%	8,3%	7,4%	12,7%	13,8%	12,7%	13,5%
TOTAL	12 659	12 076	12 081	12 176	-4,6%	0,0%	0,8%	100%	100%	100%	100%
Consommation alimentaire des ménages**	186 482	194 249	210 528	212 661							
Part de l'alimentation biologique	6%	6,2%	5,7%	5,7%							

*Révision des séries: ré-attribution des ventes de vin bio entre la vente directe et les artisans-commerçants (cavistes), depuis 2022 inclus
 **Données de février 2025 - consommation des ménages en bien - série CVS - CJO produits alimentaires hors tabac - données chaînées aux prix de l'année précédente

Source: Agence BIO/AND-i

	Bio à domicile		Bio en restauration hors domicile	
	Grande distribution Magasins bio spécialisés Vente directe Artisanat / Commerçants		Restauration collective	Restauration commerciale
Valeur au stade de gros HT	8,117 Mds€ 8,054 Mds€ (Valeur 2023)		0,501 Mds€ 0,484 Mds€ (valeur 2023)	0,325 Mds€ 0,302 Mds€ (valeur 2023)
			0,826 Mds€	
Évolution 2024 vs 2023	+0,8%		+3,3%	+7,7%
Évolution 2023 vs 2022	0%		+9%	+12%

Source: Agence BIO/AND-i



Filières bio

La diversification des circuits de distribution est porteuse de reprise en valeur

↑
6 familles de produits en croissance

(vs 5 en 2023)

↓
mais 3 en forte baisse

(vs 2 en 2023)

Ventes des produits alimentaires bio au stade de détail en fonction des circuits de distribution (en M€)

	2023	2024				Évolution	
	Rappel du total	Distribution généraliste	Distribution spé. bio	Artisans, commerces	Vente directe		TOTAL ▼
Épicerie sucrée	2038	1239	640	114	28	2021	↘ -1%
Crèmerie**	1872	1144	490	8	208	1850	↘ -1%
Épicerie salée	1775	1121	572	112	8	1813	↗ 2%
Vins	1346	202	113	548	586	1449	↗ 8%
Légumes	993	248	447	9	376	1080	↗ 9%
Fruits*	905	325	420	10	174	929	↗ 3%
Viandes	913	442	179	73	165	859	↘ -6%
Boulangerie pâtisserie fraîche	910	259	322	287	55	924	↗ 2%
Traiteur, mer et surgelés	724	457	187	24	3	671	↘ -7%
Boissons sans alcool	519	318	154	3	18	493	↘ -5%
Boissons végétales	174	87	87	1	2	177	↗ 2%
Autres boissons alcoolisées	87	52	7	3	24	86	↘ -1%
TOTAL	12 081	5 087	3 532	1 192	1 645	12 176	↗ 1%

*Y compris produits exotiques **Lait, produits laitiers et œufs

Source: Agence BIO/AND-i

Les dynamiques de ventes observées en 2023 se poursuivent, et s'accroissent pour certaines

Le vin bio poursuit sa trajectoire de croissance (+9% en 2023, +8% en 2024), portée par les cavistes (38% des ventes) et la vente directe (40%). (cf. focus vin bio en p.25)

Certaines trajectoires déjà installées en 2023 s'accroissent: les ventes de légumes bio progressent encore en valeur (+9%, contre +3% entre 2022 et 2023) grâce aux magasins bio qui occupent 41% de ce marché, mais aussi à la vente directe (35% des ventes). Cette croissance s'explique par une reprise en volume, de 7,5%.

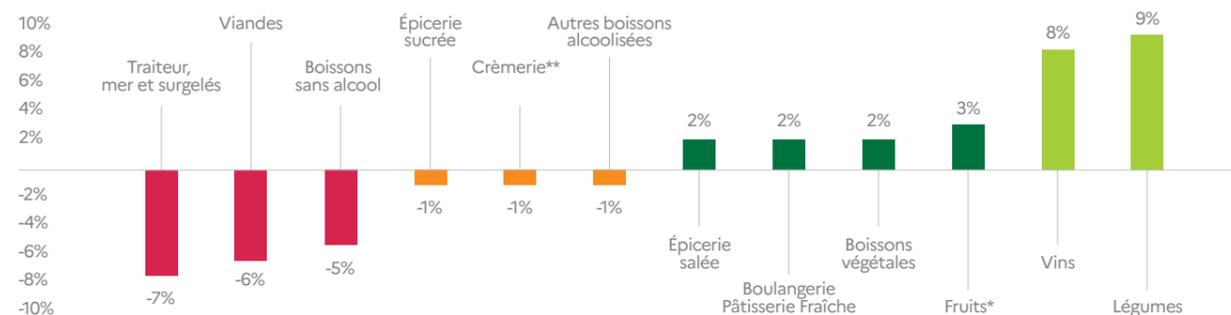
Sur le versant négatif, les ventes de produits traiteur/surgelés/de la mer, les viandes et les boissons sans alcool, majoritairement réalisées en grande distribution, continuent de diminuer cette année.

Les ventes de viande bio sont encore en baisse cette année (-6%, contre -9% entre 2022 et 2023), notamment en viande bovine (-5,2 %) en viande porcine (-1,1%) Pour cette famille comme pour toutes les autres en décroissance, la part de marché de la grande distribution diminue.

tous trois principalement commercialisés en magasins bio, voient leurs ventes réaugmenter en 2024.

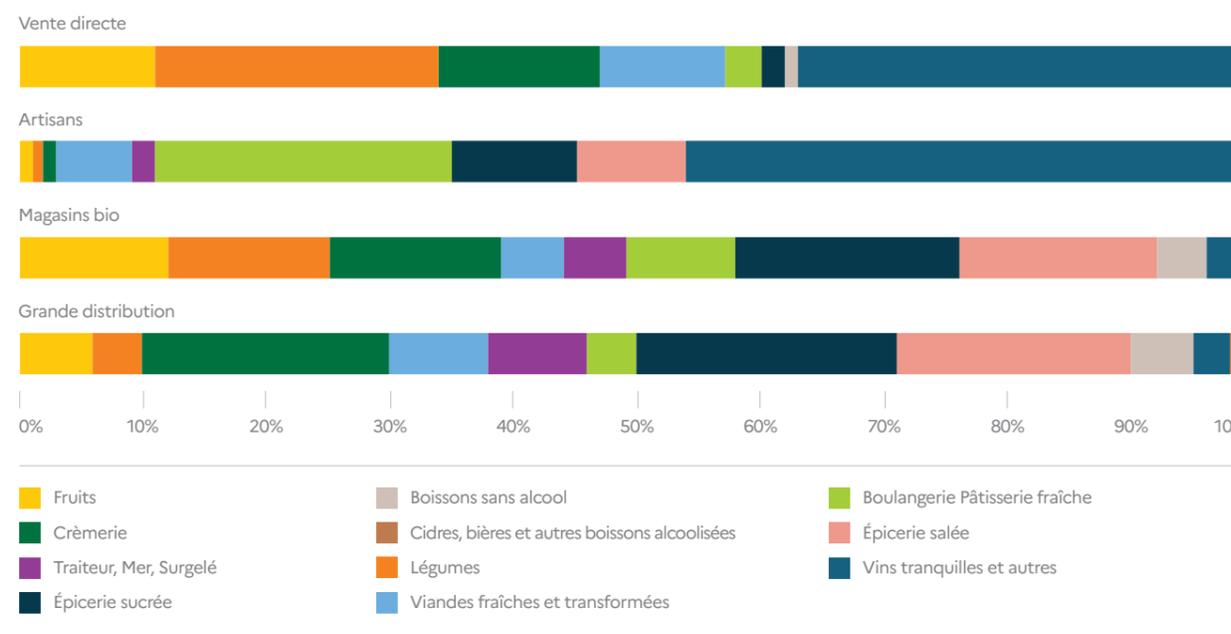
Toutes les familles de produits sont en décroissance en grande distribution, et en croissance dans les magasins bio en 2024. On observe des évolutions opposées, par famille, entre ces deux circuits: -7% de ventes de crèmerie/viandes fraîches/transformatées bio en grande distribution, contre +6,2% en circuit bio; -3,6% de vente d'épicerie et de boissons sans alcool en grande distribution, contre +5,8% en circuit bio; -2% de ventes de fruits et légumes frais bio en grande distribution, contre +9,9% en circuit bio.

Évolution des ventes par famille de produits entre 2023 et 2024 (en valeur, tous circuits)



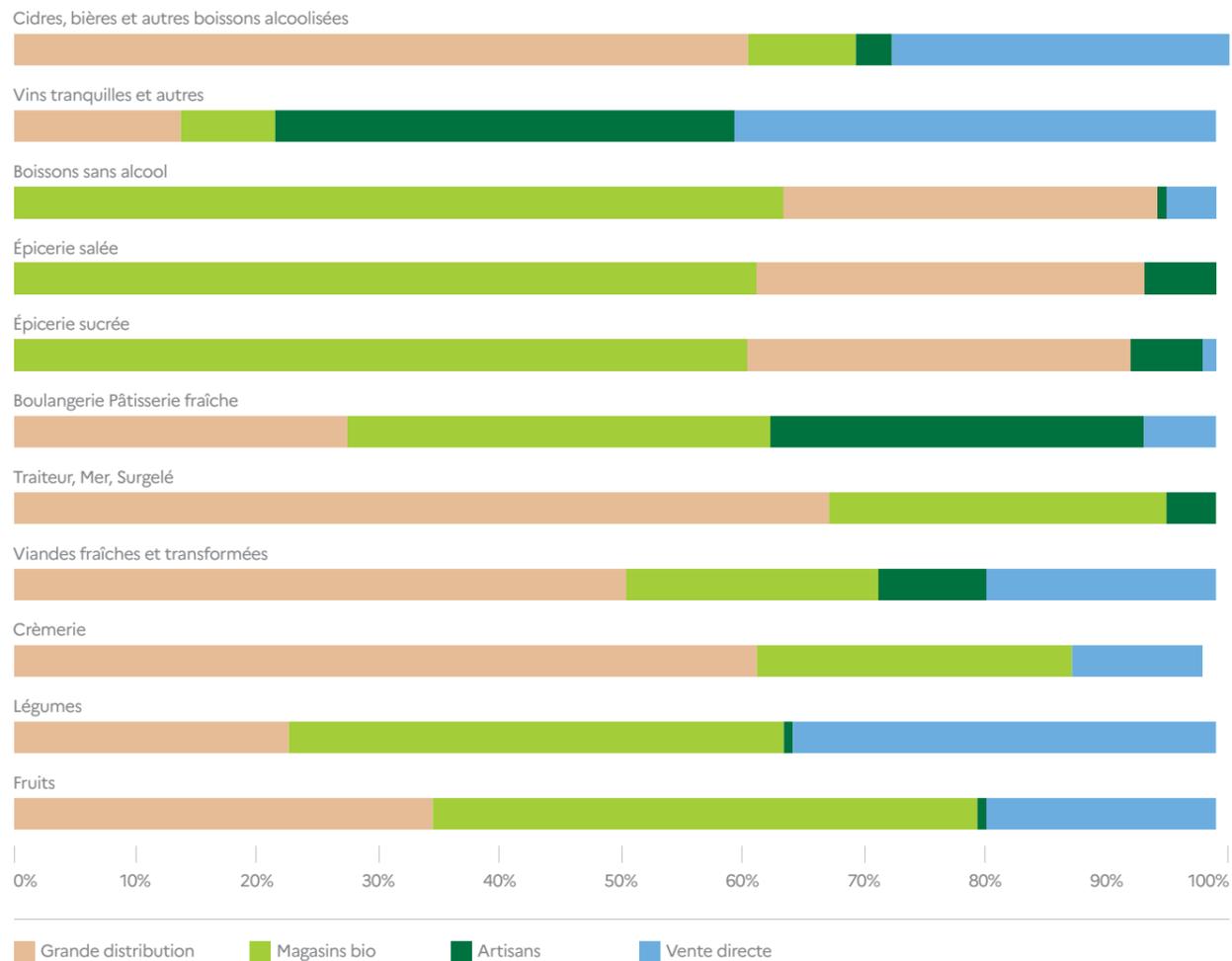
Source: Agence BIO/AND-i

Poids des familles de produit au sein de chaque circuit en % valeur des ventes 2024



Source: AND-i pour Agence BIO

Poids des circuits au sein de chaque famille de produit en % valeur des ventes 2024



Source: AND-i pour Agence BIO

Focus sur l'import/export

En 2024, l'import représente 2,4 milliards €, soit un poids de 29% dans les ventes de produits bio en France, au même niveau que 2023.

Parmi les importations, on distingue trois types d'origines: exotiques, méditerranéens et nordiques afin de pouvoir estimer les produits substituables. La plupart des produits importés de pays tiers exotiques ne sont pas substituables eu égard aux conditions climatiques (fruits exotiques, cacao, café) et/ou aux volumes en jeu (huile d'olive, agrumes).

Les produits exotiques provenant de façon quasi exclusive de pays tiers* (fruits, café, thé, cacao et dérivés, crevettes), dont la valeur en 2024 est estimée à 1 milliard €, soit une hausse de 1%.

On peut y ajouter les achats de sucre (principalement pour l'industrie), estimés à 77 M€ contre 85 M€ en 2023, ce léger recul est dû à une réduction des fabrications de produits sucrés. L'évolution avec le sucre est de -7%.

Les produits méditerranéens pouvant être produits à la fois en UE et au sein de pays tiers proches (légumes, agrumes, tomate d'industrie, blé dur et dérivés) et nordiques (saumon) représentent une valeur de 716 M€, soit 3% de moins qu'en 2023.

Les principaux produits bio, dits substituables, sont majoritairement produits en UE. Cela inclut principalement certains fruits et légumes, les produits oléagineux et matières grasses hors olive, la farine, le blé dur et dérivés les ingrédients pour boissons végétales et enfin le sucre dans une certaine proportion.

Les produits substituables importés en 2024 ont été estimés à 586 M€, soit une hausse de 3%.

En excluant les « produits tropicaux » (fruits tropicaux, café, cacao et dérivés, crevettes, sucre non compris) qui représentent toujours 44% des importations, 59% des produits importés sont:

- des produits d'épicerie salée: huiles, conserve de légumes méditerranéens (tomate, courgettes, poivrons), des produits apéritifs (chips...), des sauces à base de tomates.
- des produits d'épicerie sucrée dont le café, thé, infusion, chocolat, pâte à tartiner, des aliments infantiles (petits pots).

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

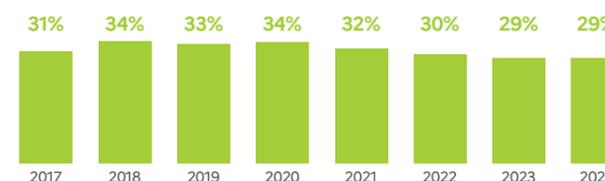


71%
du bio consommé en France est origine France

84% (+2 pts)
des produits substituables (des produits pouvant être cultivés en France en bio) sont français

Évolution du taux d'importation

(valeur des importations / valeur de la consommation au stade de gros)



Source: Agence BIO / AND-i

Les œufs, le lait et les produits laitiers, le vin, les viandes fraîches en bio consommés sont d'origine France.

En 2023, les importations avaient baissé (sauf les boissons végétales).

En 2024, les importations de produits bio augmentent de 0,1% par rapport à 2023. Dans la lignée des deux années précédentes, 46% des importations proviennent de l'UE (-1 point de pourcentage), et 54% des pays tiers.

Pour les exportations, la tendance est également stable depuis 2022: 41% des exportations vont vers les pays tiers, et 59%, vers l'UE.

La valeur des exportations bio est en croissance depuis 2020: 1,164 Mds€ en 2024, soit +10% par rapport à 2023. Les exportations progressent en épicerie et boissons sans alcool (+10,3%), +10% en vins tranquilles, en crèmerie (+3,1%; principalement des fromages) et en fruits et légumes frais (+8,5%; du fait des pommes, noix et ré-export de légumes).



Encore moins de surfaces, le réservoir des conversions s'amenuise

Producteurs: le solde entrées/sorties reste positif à 1%

En 2024, 4 431 producteurs sont entrés en bio. Parallèlement, on enregistre 3 726 arrêts de certification biologique en 2024 (contre 3 054 en 2023). Le nombre d'arrêts est en forte hausse (+20% vs 2023). Le taux d'arrêt avait augmenté de +3,6% en 2023 vs 2022, mais restait inférieur au bond de +39% entre 2021 et 2022.

Parmi les arrêts de certification enregistrés en 2023, on sait que 55% concernaient des retours en non bio, et un tiers (33%), des arrêts totaux d'activité (départs en retraite, mais aussi des liquidations ou des changements administratifs de l'exploitation). Le solde positif de 1% entre les arrivées (7% de nouveaux dans les producteurs engagés en 2024) et les sorties (6% des effectifs de l'année précédente) confirme la faible dynamique des conversions. Ce solde se réduit chaque année depuis 2020.

- 2021: +14% de nouveaux bio, 4% de sortants, solde: 10%
- 2022: +8% de nouveaux bio, 5% de sortants, solde: 3%
- 2023: +7% de nouveaux bio, 5% de sortants, solde: 2%

Le nombre de producteurs engagés en agriculture biologique continue de progresser (1%) en 2024 mais à un rythme encore inférieur à 2023 (+2%). La part des fermes bio s'élève à 15% du total des exploitations françaises. Le taux d'arrêts augmente mais surtout, le nombre de nouveaux arrivés en bio diminue fortement et impacte l'avenir de la production bio française. **Il faut 2 à 3 ans pour se convertir en bio.**

NB: le nombre de producteurs total en France (bio + non bio) a diminué en moyenne de 2%/an entre 2010 et 2020. (versus +1% en bio).

Les surfaces agricoles françaises et les surfaces agricoles bio en baisse

En 2024, la surface agricole française baisse de 0,6%.

Sur la même période, la surface agricole bio française connaît une baisse de 56 197 ha, soit une baisse de 2%. Le total des surfaces bio, certifiées ou en cours de certification, représente 2,7 M ha soit 10,1% de la surface agricole française.

- Les surfaces certifiées bio représentent 90% de ce total, à 2,4 M ha, et baissent de 1% en 2024.
- Les surfaces en conversion, année 1, 2 ou 3: 10% du total des surfaces bio. Elles sont en baisse de 8%, hypothéquant le

réservoir de croissance du bio.

- Les terres en première année de conversion (les C1) sont en baisse de 1% et pèsent 5% dans le total des terres bio.

Les surfaces bio représentent 10,1% de la surface agricole française totale en 2024, en légère baisse par rapport à 2023. Il s'agit d'une conséquence des 3 dernières années de baisse d'entrée en 1^{ère} année de conversion (C1), -8% de C1 en 2021, -40% en 2022 et -10% en 2023. Les effets de ces fortes baisses d'entrée en C1 (essentiellement en 2022) seront ressentis jusqu'à 2025, sur les surfaces bio françaises.

En 2024, les surfaces conduites en bio baissent en raison du déficit de conversions initiées dès 2021 et des arrêts de producteurs avec de grandes fermes bio dans ce même intervalle. Le nombre de nouveaux producteurs engagés en bio reste positif en raison des petites surfaces (0-10 ha), seule catégorie à enregistrer une hausse de sa population.



Fermes

61 853

fermes engagées, tout ou partie, en agriculture biologique soit

14,9% des fermes françaises

À l'échelle des filières bio de l'amont à l'aval

212 372

emplois dont 64 452 à l'aval

Les surfaces agricoles biologiques dans les Aires d'Alimentation du Captage (AAC*)

Alors que l'agriculture biologique occupe 10,1% de la SAU française en 2024, la situation des aires de captage est variée. Elles ont 9% de surfaces en bio en moyenne. Seules 4 aires sur 1378 ont 100% de surfaces agricoles en bio.



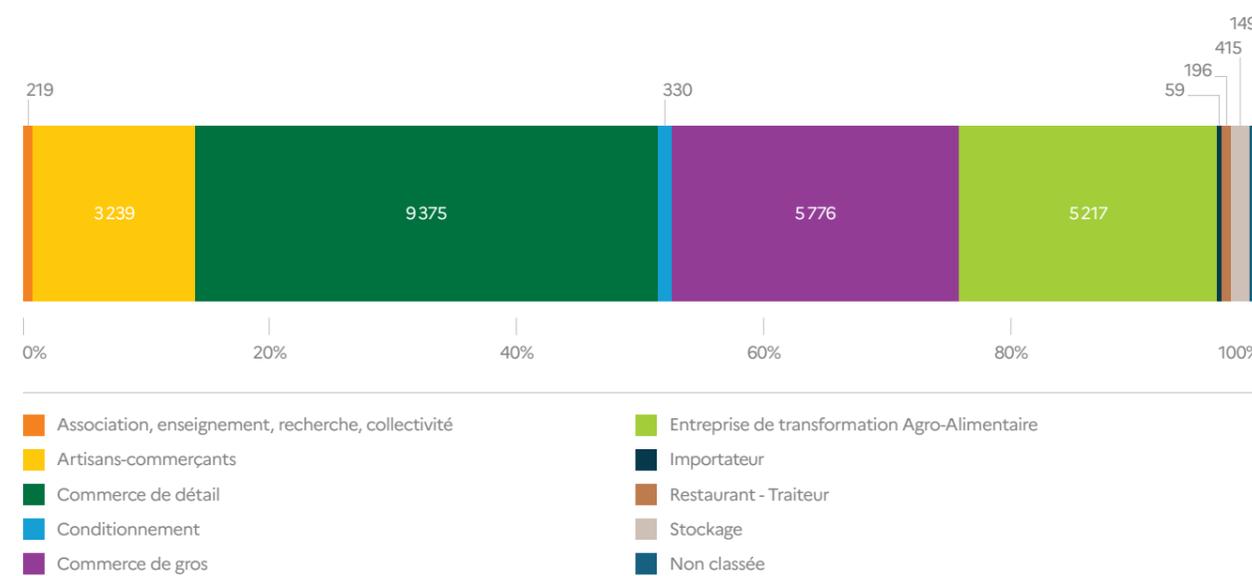
Poursuite de la baisse du nombre des entreprises de l'aval certifiées bio

Le nombre d'entreprises de l'aval bio (transformateurs, distributeurs...) certifiées pour une activité bio passe de 26 276 à 25 105 (-4,5% 2024 vs 2023), après avoir enregistré une baisse de 3% chaque année depuis 2022 (seul le nombre de stockeurs augmente +13%). À l'inverse, les artisans commerçants baissent de -6% comme les restaurateurs traiteurs (-6%), et les entreprises de transformation (-4%).

Les arrêts des entreprises aval sont principalement localisés en Île-de-France (-110 entreprises soit -7%), Auvergne Rhône-Alpes (-104 soit -4%) et Occitanie (-81 soit -5%). Les secteurs d'activité principalement touchés sont les commerces de détail (-24%), les boissons (-18%) et les boulangeries-pâtisseries (-14%).

Répartition des opérateurs de l'aval engagés en bio en 2024

(classification en fonction de l'activité principale de l'entreprise**)



Source: Agence BIO (OC) 2024, Agreste (RA 2020 et SAA 2024)

* Surfaces urbanisées exclues.

Sources: www.data.gouv.fr/fr/datasets/aires-dalimentation-de-captages-france-entiere-1/
www.data.gouv.fr/fr/datasets/parcelles-en-agriculture-biologique-ab-declarees-a-la-pac/

** Activité qui génère le plus de CA

Baisse des emplois dans les entreprises de l'aval bio

Les entreprises de l'aval bio enregistrent une baisse de 3% des emplois, pour atteindre 64 542 emplois en 2024. Le nombre d'emplois est en diminution pour la troisième année consécutive, même si elle ralentit par rapport à 2023.

Principaux indicateurs de l'évolution de la production bio entre 2008 et 2024

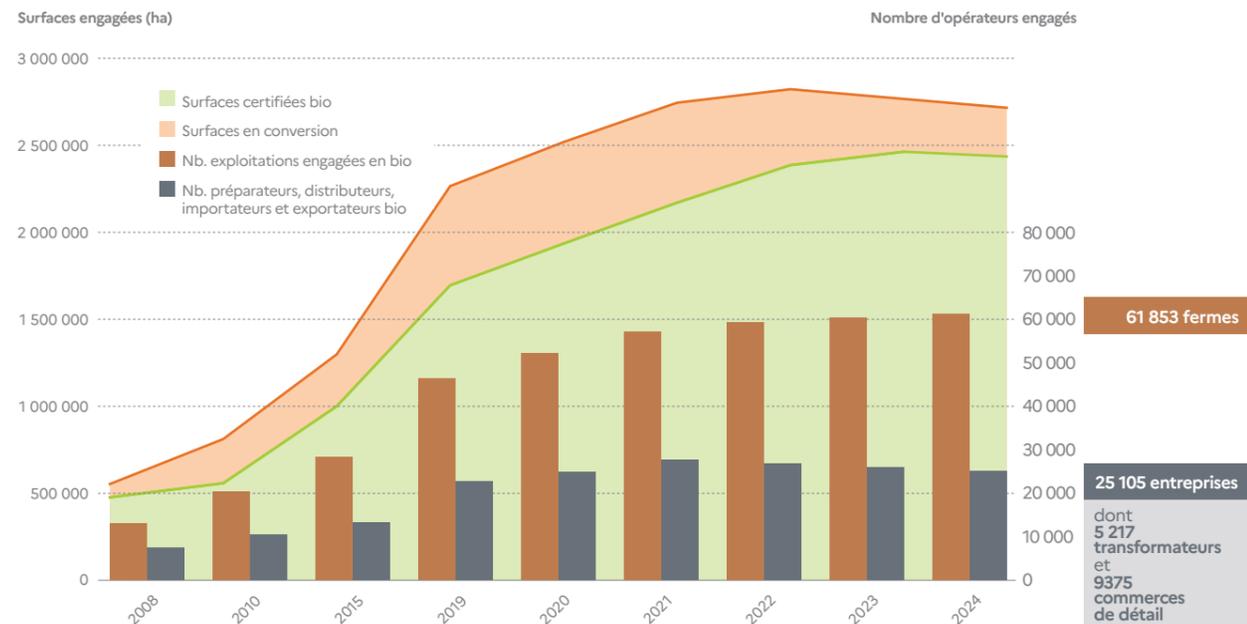
Source : Agence BIO (OC) 2024, Agreste (RA 2020 et SAA 2024)

	2008	2010	2015	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Évol. 23/24
Nombre de fermes AB	13219	20610	28702	47017	52790	57882	59889	61163	61853	1%
Nombre d'entreprises de l'aval AB	7 532	10469	13463	23012	25091	28059	27103	26276	25105	-4%
Nombre total d'opérateurs certifiés pour une activité bio	20751	31079	42165	70059	77881	86992	86992	87439	86958	-1%
Surfaces en production biologique (ha)	550 629	809 191	1 296 679	2 518 094	2 518 095	2 743 855	2 822 012	2 767 828	2 711 567	-2%
dont surfaces certifiées bio	474 003	555 177	998 114	1 693 707	1 933 902	2 168 633	2 385 206	2 462 094	2 431 311	-1%
dont surfaces en conversion:	76 626	254 014	298 565	570 765	584 193	575 222	436 806	305 670	280 256	-8%
Surfaces en 1 ^{ère} année	42 560	148 094	214 637	265 753	273 340	251 979	151 713	136 302	135 000	-1%
Surfaces en 2 ^e ou 3 ^e année	34 066	105 920	83 928	305 012	310 852	323 242	285 093	169 367	145 256	-14%
Part des surfaces en production bio dans la SAU	2,0%	3,0%	4,8%	8,4%	9,3%	10,2%	10,5%	10,3%	10,1%	-2%
Part des exploitations bio dans l'ensemble des exploitations agricoles*	2,9%	4,5%	6,7%	11,0%	12,4%	13,6%	14,3%	14,6%	14,9%	1,6%
Surface agricole utile des exploitations (SAU) selon Agreste, SAA définitive 2023	27 315 582	27 200 555	27 105 709	26 947 805	26 973 267	26 983 293	26 930 364	26 874 945	26 874 945**	0%
% des exploitations avec estimation SSP					12,4%	13,6%	14,3%	14,6%	14,9%	

* hors aquaculture et pisciculture, micro-exploitations (<0,2ha) et petits ruchers (<50 ruches)
 ** à défaut de données actualisées, le dernier chiffre connu est utilisé dans le calcul

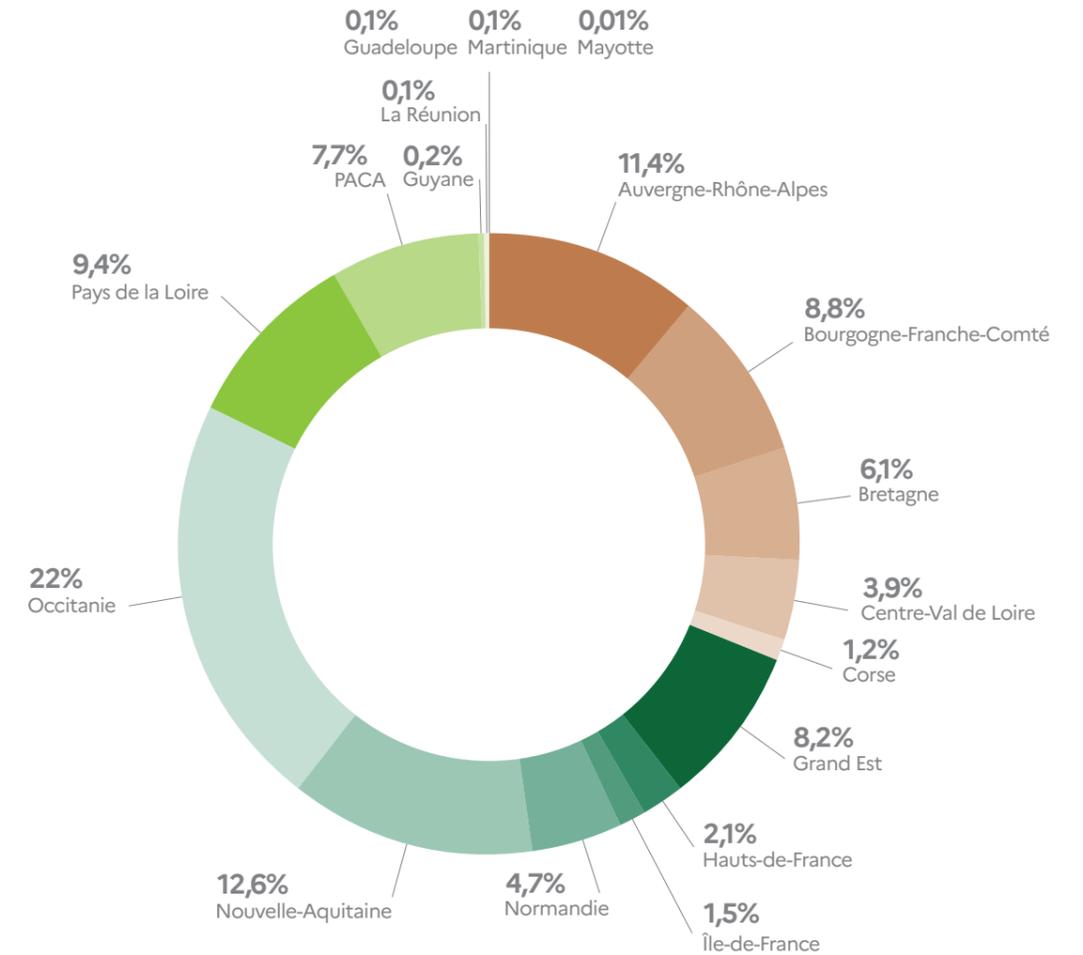
Évolution des surfaces, des fermes et des entreprises engagées en bio

Source : Agence BIO/Organismes certificateurs 2024

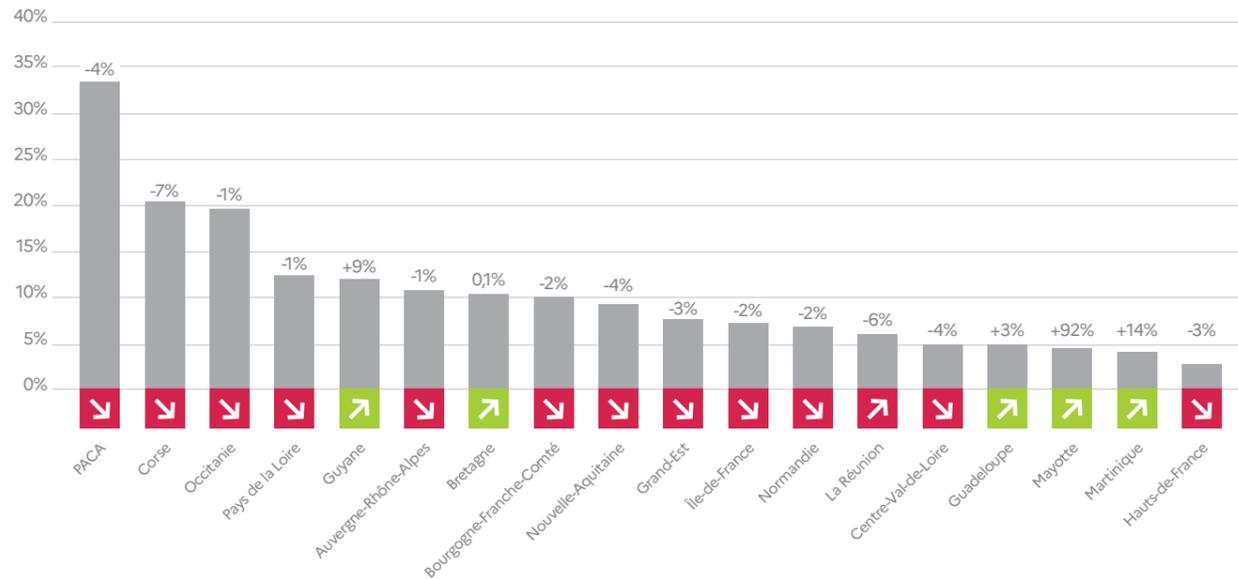


Le bio dans les territoires

Répartition des surfaces bio nationales par région en 2024



Part de bio dans la SAU régionale et évolution des surfaces par rapport à 2023



Source: Agence BIO (OC) 2024, Agreste (SAA 2024)

2/3 des surfaces bio en France localisés dans 5 régions

La surface agricole bio est très variable selon les régions. Près de 2/3 des surfaces bio en France sont localisés dans cinq régions: Occitanie: 22%, Nouvelle-Aquitaine: 12%, Auvergne-Rhône-Alpes: 11%, Pays de la Loire: 9% et Bourgogne-Franche-Comté: 8%.

En 2024, en conséquence du recul des entrées en conversion des trois dernières années, l'ensemble des régions connaît une baisse des surfaces conduites en bio, sauf une augmentation résiduelle dans les DROM et en Bretagne. Les surfaces certifiées bio baissent donc globalement de 56 197 ha, les rares régions en hausse ne compensant pas celles en recul.

3 régions concentrent la majorité des pertes de surfaces bio...

La Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Grand-Est enregistrent les plus fortes baisses de surfaces bio avec -13 427 ha bio pour la Nouvelle-Aquitaine (24% de la baisse totale), -8 117 ha en Provence-Alpes-Côte d'Azur (14% de la baisse) et -7 299 ha bio en Grand Est (13% de la baisse totale).

En Nouvelle-Aquitaine et en Grand-Est, les grandes cultures et les légumes de plein champ pâtissent à la fois de mauvaises conditions météorologiques et d'une baisse du prix payé au producteur. La viticulture subit dans ces trois régions le cumul de pertes de rendements et de baisse des débouchés en vrac à destination de la grande distribution, à l'origine de fortes difficultés sur les fermes.

...seuls les DROM progressent

La Guyane, la Guadeloupe, la Martinique et Mayotte gagnent globalement 687 ha bio, soit une hausse de 6% par rapport à 2023, mais la Réunion voit ses surfaces bio diminuer.

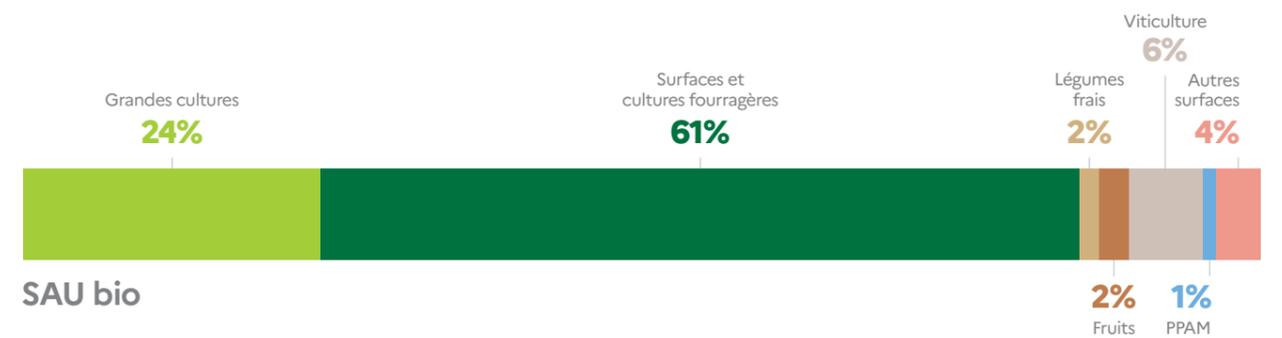
Les autres régions connaissent des baisses plus ou moins fortes, avec des reculs plus marqués en pourcentage en Corse (-7%) et à la Réunion (-6%). Les baisses les plus importantes en hectares sont observées en Nouvelle-Aquitaine (-4%), en Provence-Alpes-Côte d'Azur (-4%) et en Grand-Est (-3%).



Filières végétales

Un recul de 56 197 hectares en 2024 proche de la baisse de 2023 (-54 248 ha) soit -110 445 hectares en 2 ans

Poids respectifs des types de cultures dans la SAU bio et dans la SAU totale (bio et non-bio)



SAU bio

SAU bio + non-bio



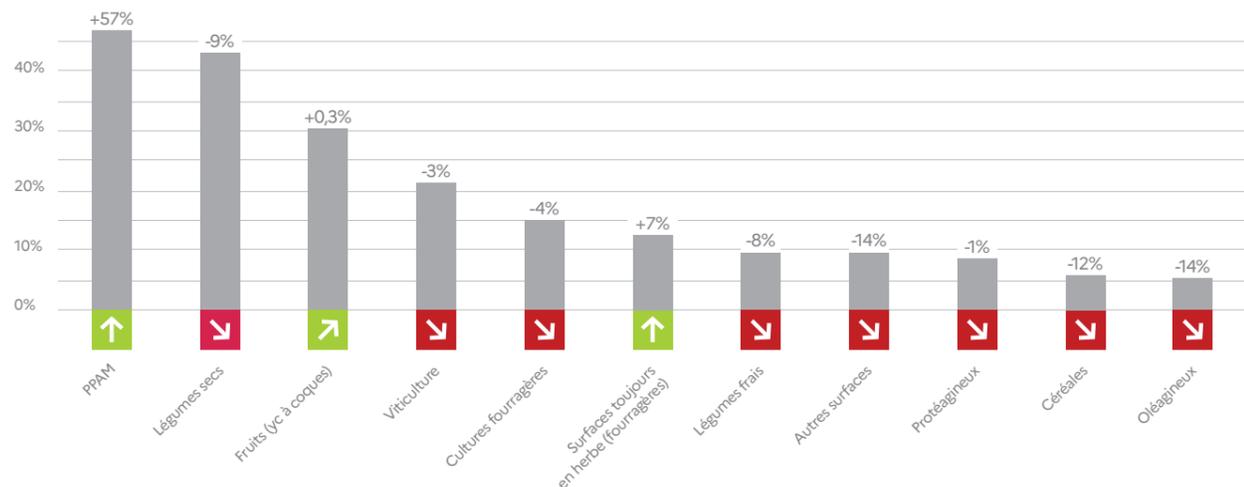
Source: Agence BIO (OC) 2024, Agreste (SAA 2024)

Les surfaces bio reposent principalement sur les surfaces et les cultures fourragères (61%), les grandes cultures (24%) et la viticulture (6%).

En bio + non bio, les grandes cultures prennent plus d'importance (43%).



Part des surfaces en bio et évolution par groupe de production



Source : Agence Bio/OC 2024; Agreste RA 2020/SAA 2023

Les grandes cultures et les cultures fourragères, constituant à elles deux 45% de la SAU bio en 2024 (contre 48% en 2023), sont celles qui perdent le plus d'hectares.

La diminution des surfaces bio en céréales (69106 ha, soit -13%) et en oléagineux (20249 ha, soit -14%) - ainsi qu'en cultures fourragères (-24709 ha, -4%) - ne sont que partiellement compensées par l'augmentation des surfaces toujours en herbe (+77118 ha, soit +8%) et la forte hausse en plantes à parfum, aromatiques et médicinales (+9988 ha, soit +58%). De plus, ces deux types de production sont sujets à une opportunité d'aide à la conversion, et ne peuvent donc signifier une dynamique de conversion à la bio.

Les surfaces de fruits bio se stabilisent à 66386ha (+0,3%) après une baisse entre 2022 et 2023 (-1,6%).

À l'inverse les surfaces de vignes bio et de légumes baissent. Pour la première année, les surfaces de vignes sont en baisse avec -6724 ha (- 4%) avec une baisse principalement en Nouvelle-Aquitaine (-13%), en Occitanie (- 6%) et en Corse (-5%). Les surfaces de légumes frais bio baissent également en 2024, avec une perte globale de 3681 ha (-8%), avec des fortes baisses en Bourgogne-Franche-Comté (-17%), en Nouvelle Aquitaine (-15%), Normandie (- 15%) et dans l'ensemble des DROM (sauf la Guyane).

Estives collectives

Année	Surfaces bio	Surfaces en conversion	Surfaces bio + conversion	Évolution surfaces/23	Nombre fermes	Évolution nombre fermes/23
2021	2941	821	3762		38	
2022	10487	6573	17060	353%	616	1521%
2023	146230	21661	167891	884%	1469	138%
2024	261062	63488	324550	93%	1243	-15%

Source : Agence Bio/OC 2024

Rappel Méthodologique

On distingue la «SAU des exploitations bio» sans les estives collectives, les friches, bois et forêts et la «Surface totale» dans laquelle elles sont comptabilisées. La gestion collective des estives les rendent difficilement affectables à une exploitation.

Cette année encore, on constate une forte progression des terres classées en estive bio qui peut s'expliquer par l'accès aux aides à la conversion.

Depuis 2023, les surfaces pastorales ne reçoivent plus d'aide PAC si elles ne respectent pas un chargement minimum de 0,2 UGB/ha*. En dessous de ce seuil, l'activité agricole est considérée insuffisante pour être éligibles aux aides directes. Pour compenser ce non-accès, plusieurs groupements pastoraux ont converti leurs estives en bio pouvant ainsi bénéficier de l'aide à la conversion pour les estives associées à un élevage.

* Unité Gros Bovin

Coriandre

Année	Surfaces bio	Surfaces en conversion	Surfaces bio + conversion	Évolution surfaces/23	Nombre fermes	Évolution nb fermes/23
2021	146	738	884		62	
2022	255	837	1092	24%	87	40%
2023	665	1371	2036	86%	175	101%
2024	1095	7242	8337	309%	585	234%

Source : Agence Bio/OC 2024

Les surfaces de coriandre au sein de la catégorie PPAM ont fortement augmenté depuis 2 ans (+309 % en 2024 vs 2022) (notamment dans le Gers). Cet engouement s'explique par le dispositif des aides PAC particulièrement attractif en 2024: PPAM non-mécanisable = 900€/ha. C'est le cas de plusieurs ha de coriandre cultivés en 2024, alors que cette dernière peut,

dans un certain nombre de cas, être semée puis récoltée à la moissonneuse batteuse. Dans la plupart des cas, en 2024, la coriandre n'a pas été récoltée, ni commercialisée.

Pour réguler cet engouement, certaines régions ont plafonné le nombre d'hectares.

Zoom Grandes cultures

1. Céréales

Production	Surfaces bio + conversion 2023	Surfaces bio + conversion 2024	Évolution /23
Blé tendre	163 206	113 463	-30% ↓
Mélanges Céréales-légumineuses	108 335	103 588	-4% ↓
Autres céréales	77 134	71 791	-7% ↓
Orges	57 831	54 322	-6% ↓
Mais grain	42 012	41 222	-2% ↓
Mélanges Céréaliers (sans légumineuses)	36 811	37 928	3% ↗
Triticale	33 432	28 552	-15% ↓
Avoine	20 306	22 308	10% ↗
Blé dur	9 265	6 829	-26% ↓
TOTAL Céréales	549 376	480 271	-13% ↓

Source : Agence Bio/OC 2024

Après une première année de baisse en 2023, la surface des céréales bio continue de baisser en 2024 (-69 106 ha soit -13%). La majorité des surfaces des céréales sont en diminution avec une baisse importante en blé tendre (-30%) et en blé

dur (-26%). Ces baisses sont en partie dues aux mauvaises conditions météorologiques en 2024, avec des baisses aussi observées en non bio avec une baisse des surfaces françaises de céréales de -3,4% (Agreste SAA 2024).

2. Oléo-protéagineux

Production	Surfaces bio + conversion 2023	Surfaces bio + conversion 2024	Évolution /23
Lentilles sèches	13060	14868	14% ↗
Pois chiches secs	9581	9671	1% ↗
Autres légumes secs	6 183	1533	-75% ↓
TOTAL Légumes secs	28825	26072	-10% ↓
Tournesol	73510	56912	-23% ↓
Fèves de soja	43557	37623	-14% ↓
Colza	13618	13246	-3% ↓
Autres oléagineux	10346	2403	29% ↗
TOTAL Oléagineux	141084	120835	-14% ↓
TOTAL (lupin, fèves, pois secs)	24809	20 249	-2% ↓
TOTAL grandes cultures	744095	651554	-12% ↓

Comme pour les céréales, la baisse de surfaces en oléo-protéagineux amorcée en 2023 continue en 2024 (-23435 ha soit -12%). Ce recul est, comme pour les céréales, en partie dû aux mauvaises conditions météorologiques de 2024, avec une baisse des surfaces observées aussi en bio et non bio de -4,6% (Source : Agreste SAA 2024).

Les grandes cultures perdent au total -92 541 hectares entre 2023 et 2024, soit 116 890 hectares depuis 2022



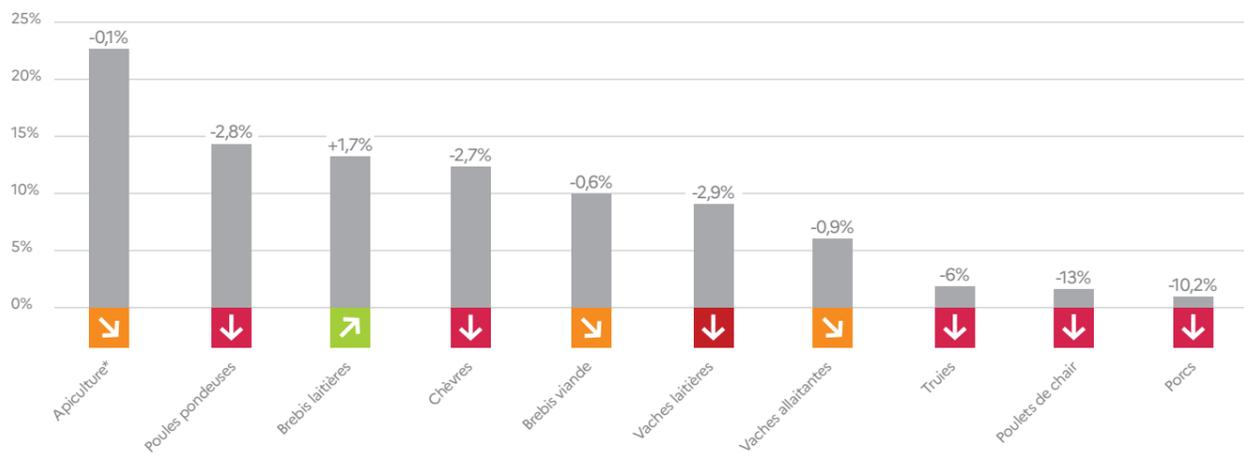
Filières animales

Tous les cheptels bio en recul, sauf celui des brebis laitières

La part du bio dans le cheptel français est en décroissance généralisée pour la deuxième année consécutive. À l'inverse, le nombre d'éleveurs en bio est en légère augmentation (+0,3%) cachant de fortes disparités en fonction des filières.

C'est particulièrement marqué pour les éleveurs de porcs (-10%) et de truies (-6%) et de poulets de chair (-13%). D'après les données du Synalaf*, les filières organisées avicoles se stabilisent en 2024 en production de poulets de chair bio. La filière vache laitière, qui compte 24% des éleveurs bio, est également impactée avec un recul de 5% du nombre de producteurs.

Part du cheptel en bio et évolution des cheptels entre 2023 et 2024



Source: Agence BIO/OC 2024; Agreste RA 2020/SAA 2024; *Nombre de ruches

* Synalaf: Syndicat National des Labels Avicoles de France. Les données de l'Agence BIO/OC prennent en compte le nombre de places et ceux du Synalaf le nombre d'animaux mis en productions et en filière organisée pour 95% des objectifs.

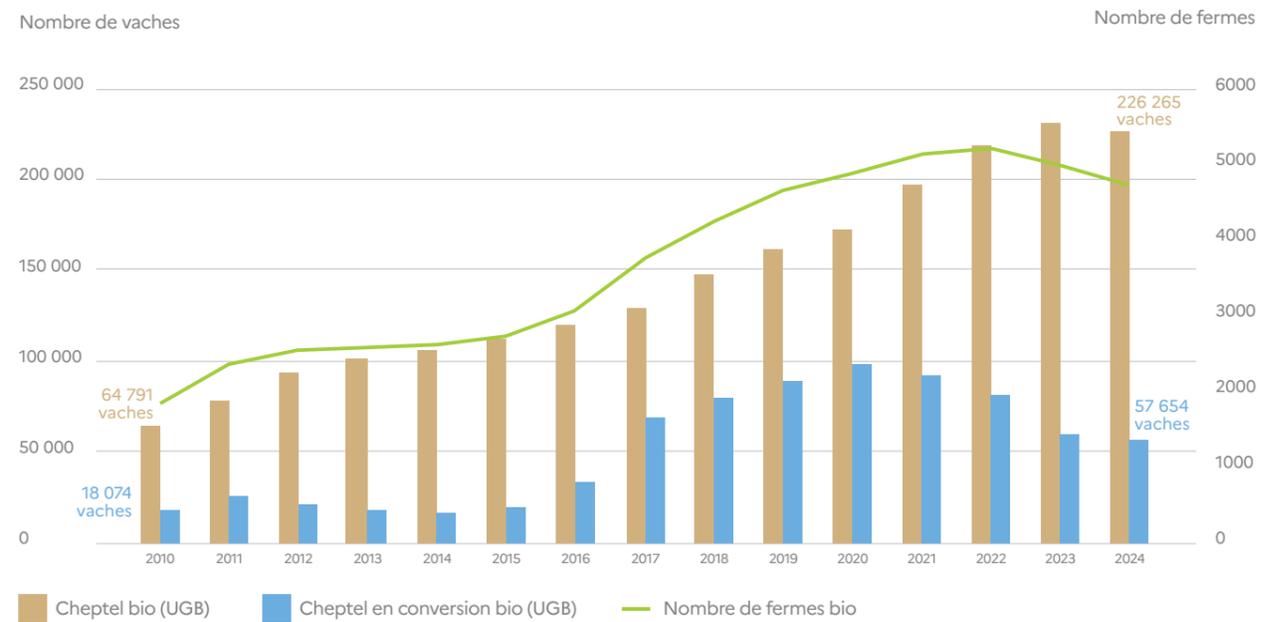
Les difficultés de la filière poulets de chair se ressentent particulièrement en Bretagne (-44%), en Occitanie (-18%) et en Hauts-de-France (-14%). On constate le même phénomène pour la filière porcine avec des baisses importantes en Grand Est (-24%), en Nouvelle-Aquitaine (-23%), Centre-Val de Loire (-18%) et Bourgogne-Franche-Comté (-18%). Il s'est produit des descentes en gamme (bio vers les autres SIQO), voire des arrêts d'activité.

Les conversions sont en forte baisse en nombre de têtes (-6% en UGB), une tendance qui touche l'ensemble des filières (sauf les chèvres), mais de façon plus marquée pour les filières brebis viande (-18% des cheptels en conversion) et brebis laitières (-16%). Les crises sanitaires en élevage (fièvre catarrhale ovine, maladie hémorragique épizootique) ont certainement amplifié les baisses.

Globalement (i.e. têtes certifiées bio et en conversion), seules les brebis laitières évoluent de manière positive en nombre de têtes (+2%).

Zoom sur la filière vache laitière

Évolution du cheptel de vaches laitières et du nombre de fermes entre 2010 et 2024



Source: OC/Agence BIO.

Le nombre d'éleveurs de vaches laitières bio a diminué de 4,8% entre 2023 et 2024 - deuxième année consécutive de baisse. L'année 2024 s'inscrit dans la continuité des précédentes en matière de baisse du cheptel de vaches laitières en conversion: -5,6% de vaches laitières en conversion par rapport à 2023. C'est toutefois la première année de baisse du cheptel certifié, en 10 ans: -2,2% par rapport à 2023.

Les fourrages ont été abondants mais globalement de mauvaise qualité du fait de l'importante pluviométrie, et nombre d'éleveurs ont dû se tourner vers des achats extérieurs, augmentant leurs charges dans un contexte économique déjà dégradé.

La collecte de lait non-bio croît (+1,3%) tandis que la collecte bio diminue (-3,6%) par rapport à 2023 (Source: Enquête laitière mensuelle, SSP).

Les principales entreprises de collecte ont déclassé en

moindre volume de lait bio en 2024. Au stade post-fabrication, selon l'enquête 2025 AND-International/ Agence Bio auprès des préparateurs, une entreprise laitière sur 2 a déclassé ses produits. Il s'agit principalement de fromageries, mais aussi de collecteurs, de fabricants de produits laitiers frais. Le part de produits déclassés indiquée varie entre 1% et 30% (médiane de 10%), la baisse de prix indiquée varie entre 12% et 70% pour une médiane de 28%. La perte « médiane » serait ainsi de l'ordre de 3%, pour une entreprise sur deux, ce qui est considérable.

Les ventes de lait bio et produits laitiers bio diminuent en volume dans la grande distribution, circuit dont elles sont particulièrement dépendantes. La baisse des références des produits dans les rayons y contribue particulièrement. Le maintien des prix, dans tous les circuits de la grande distribution sauf les Enseignes à Dominante de Marque Propre (Aldi, Lidl, Netto), ne tempère que légèrement ce repli.





Observatoires Régionaux: les retours de terrain



Tendances communes

- **Maintien du nombre de fermes mais pertes de surfaces:** les fermes bio sont en moyenne de plus en plus petites. Par exemple en Île-de-France, on observe une SAU moyenne de 44 ha/arrêt et de 9 ha/nouveau.
- **Crise des grandes cultures biologiques dans l'ensemble des régions.** Le manque de production bio collectée, dû notamment aux mauvaises conditions climatiques, mais aussi aux surfaces mises en attente ou déconverties, et les prix élevés induits rendent l'import de plus en plus attractif. Il y a un besoin de planification stratégique et de contractualisation. Ces difficultés frappent également les légumes de plein champ destinés à l'industrie, commercialisés en filières longues.
- **Fragilité des acteurs de l'aval, particulièrement en 100% bio.** Les filières longues sont plus en difficulté que la vente directe et autres circuits courts. Les magasins bio et la vente directe sont plutôt dynamiques.

Spécificités régionales

- **Poursuite de l'émergence de la viticulture biologique dans plusieurs régions** (Hauts-de-France, Bretagne, Normandie, IDF), mais difficultés pour la viticulture bio dans les régions historiques: conditions climatiques, recul de l'offre et des ventes de vins bio en grande distribution, difficultés de trésorerie, difficultés et incertitudes pour l'export. **Le champagne biologique, lui, est en croissance.**
- **Maintien relatif de la production de viande bovine dans plusieurs régions,** grâce à la possibilité de vendre en non-bio quand le prix est plus avantageux.
- **Impacts réglementaires:** production opportuniste de coriandre sans commercialisation garantie, et réglementation nouvelle pour le sel en bio.
- **Perspective de rééquilibrage des filières bovin lait, viande porcine et œufs bio,** du fait des nombreux arrêts de producteurs et d'un léger retour de demande à la fin de l'année 2024. Les élevages de vaches laitières bio continuent d'être repris en non bio dans la plupart des régions.



Focus: le vin bio

La viticulture bio en France

Pour la première année, les surfaces de vignes bio ont diminué de -6724 ha (-4%).

La part en bio des surfaces en vigne a aussi diminué passant de 22% en 2023 à 21% en 2024. Dans les données Agreste, on observe aussi une diminution des surfaces totales (bio + non bio) de -11997ha soit -2%.

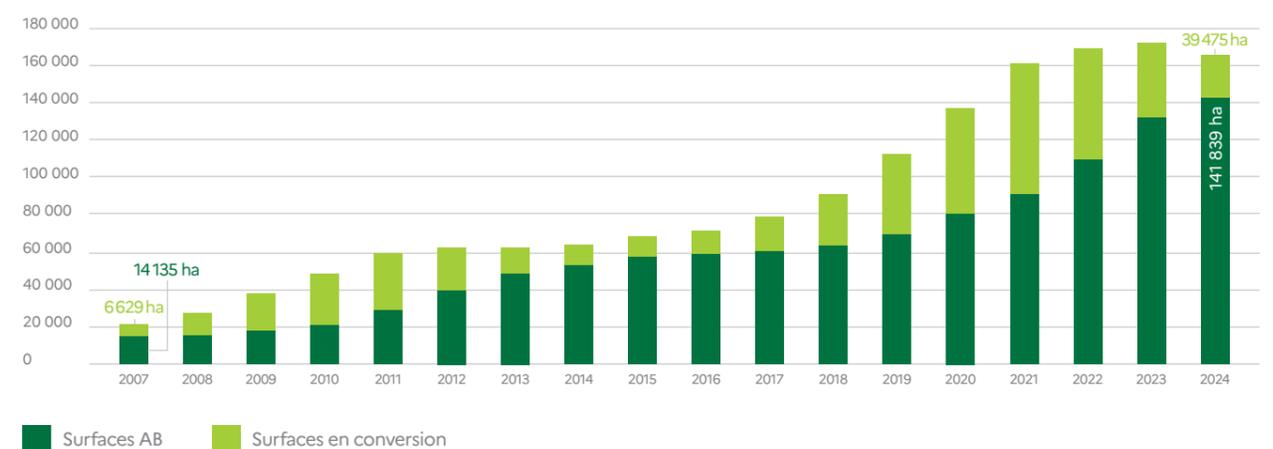
Trois régions regroupent 73% des surfaces en vigne bio: l'Occitanie (34% des surfaces), Provence-Alpes-Côte d'Azur (21%) et la Nouvelle Aquitaine (18%).

Ces régions viticoles ont vu leurs surfaces en vigne bio fortement diminuer en 2024 avec -13% en Nouvelle-Aquitaine et -6% en Occitanie, mais pas en PACA où les surfaces en vignes bio augmentent de 4%.

Dans la moitié nord de la France, la viticulture bio continue d'émerger même si elle reste marginale: +53% de surfaces en Bretagne (100 ha en 2024), +26% en Normandie (39 ha), +26% en Île-de-France (144 ha), +1,4% dans les Hauts-de-France (253 ha).

Les surfaces viticoles certifiées continuent d'augmenter grâce aux nombreuses conversions survenues en 2021 et 2022. Toutefois, les conversions ont fortement chuté en 2023 et 2024, hypothéquant le réservoir de croissance des surfaces de vignes bio.

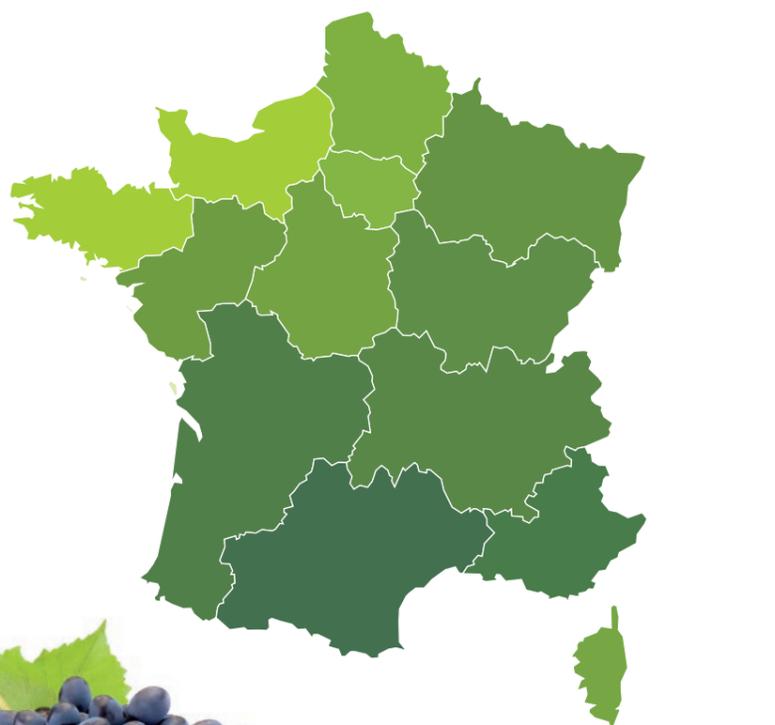
Évolution des surfaces de vignes certifiées bio et en conversion en hectares



Source: Agence BIO/OC 2024



Répartition des surfaces de vignes bio en France



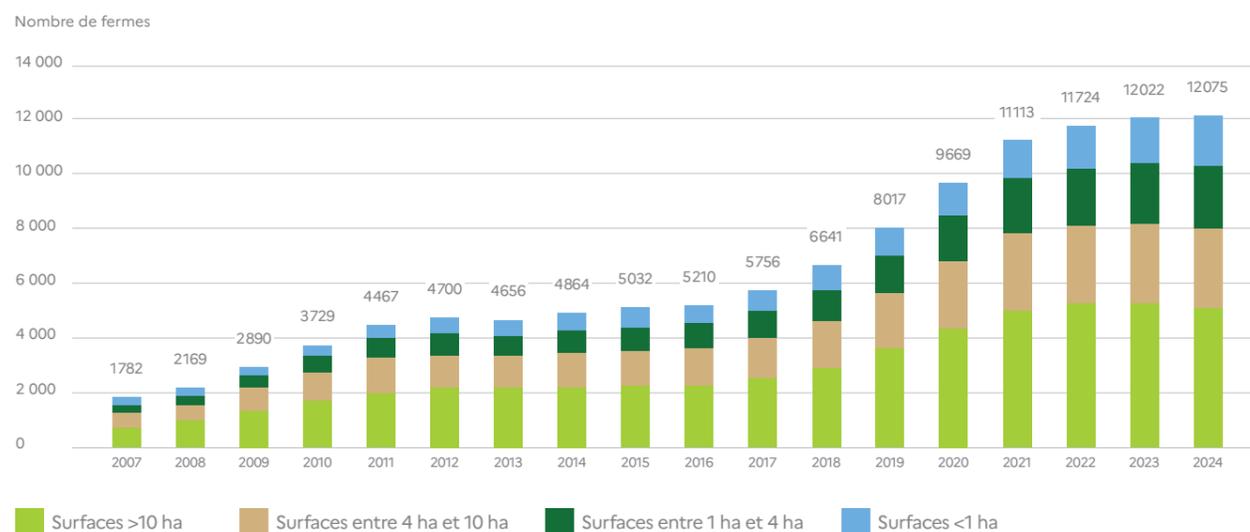
Le nombre d'exploitations qui ont des surfaces en vigne bio augmente légèrement passant de 12022 à 12075 (+0,3%). Dans le détail, ce sont les exploitations avec les plus grandes surfaces (plus de 10 ha) qui diminuent (-4%) alors que les plus petites exploitations continuent à augmenter (+8% pour les surfaces <1 ha). Les arrêts concernent principalement des déconversions (59%) et des arrêts totaux d'activité (31%)*.

* On ne connaît pas la raison de l'arrêt des 10% restants.



Source: Agence BIO/OC 2024

Évolution du nombre d'exploitations viticoles selon leur surface



Source: Agence BIO/OC 2024

Méthodologie

La méthodologie de construction des chiffres du marché du vin bio a été améliorée, à la suite des retours de différents professionnels du secteur et dans un contexte de crise du vin bio. Cette année, une enquête spécifique auprès des cavistes a permis une révision des séries de ventes de vins bio depuis 2022, entre artisans-commerçants (cavistes) et vente directe.

Le marché du vin bio français équilibré

Après une année 2023 marquée par un déficit de demande par rapport à une offre particulièrement abondante, l'année 2024 s'avère plus tempérée: les difficiles conditions météorologiques ont produit des rendements plus faibles, tandis que la filière s'était préparée à l'inadéquation offre/demande. Par conséquent, le déclassement a baissé de 21% par

rapport à 2024 (740000 hectolitres, contre 930000 hectolitres en 2023).

Les marchés du vin bio et du vin conventionnel ne sont pas hermétiques, et la conversion d'un domaine ne modifie pas nécessairement ses débouchés.

Les ventes de vins bio en direct, chez les cavistes et, dans une moindre mesure, en magasins bio, sont en hausse. La contribution de la grande distribution aux ventes de vins bio continue de diminuer: 14% de parts de marché de vin bio en 2024, contre 22% en 2019.



La viticulture bio dans l'UE (chiffres 2023)

En 2023, le vignoble cultivé en bio dans l'Union européenne a augmenté de 4% par rapport à 2022, s'établissant à 515950 ha. Il a plus que doublé en 10 ans.

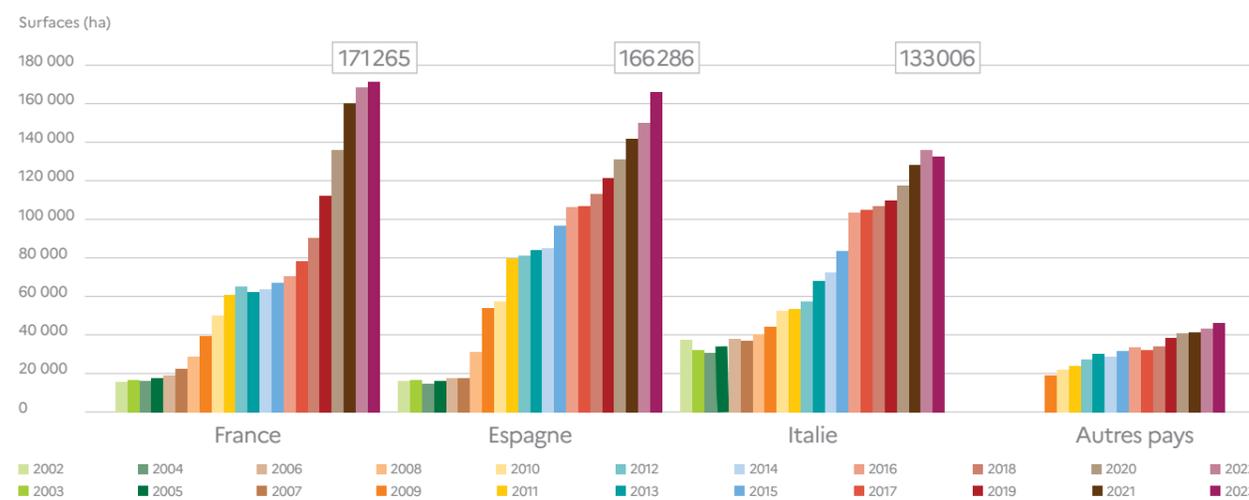
En 2023, la France restait à la première place dans l'Union européenne, avec un tiers du vignoble cultivé en bio, mais également premier vignoble mondial. L'Espagne et l'Italie arrivent en deuxième et troisième places en 2023. Ces 3 pays représentent 91% du vignoble cultivé en bio dans l'UE.

En Espagne, le vignoble progresse de 11% en 2023 par rapport à 2022 et double quasiment en 10 ans, atteignant 166 286 ha (dont 28% en conversion). Le bio représente 18% du vignoble espagnol.

La Castille-la-Manche reste la première région en termes de surfaces bio avec 44% du vignoble national cultivé en bio. L'un des objectifs de la stratégie du secteur viticole 2022-2027 est d'atteindre 26% du vignoble en bio d'ici 2027.

En Italie, le vignoble recule de 2,0% en 2023 par rapport à 2022, mais double quasiment en 10 ans, s'établissant à 133006 ha (dont 23% en conversion). Le bio représente 23% du vignoble italien. La Sicile est la principale région en termes de surfaces avec près d'un quart des surfaces du vignoble bio italien.

Évolution des surfaces de vignes cultivées en bio dans les pays de l'UE



Source: Agence BIO d'après différentes sources européennes



Focus: les fruits et légumes bio

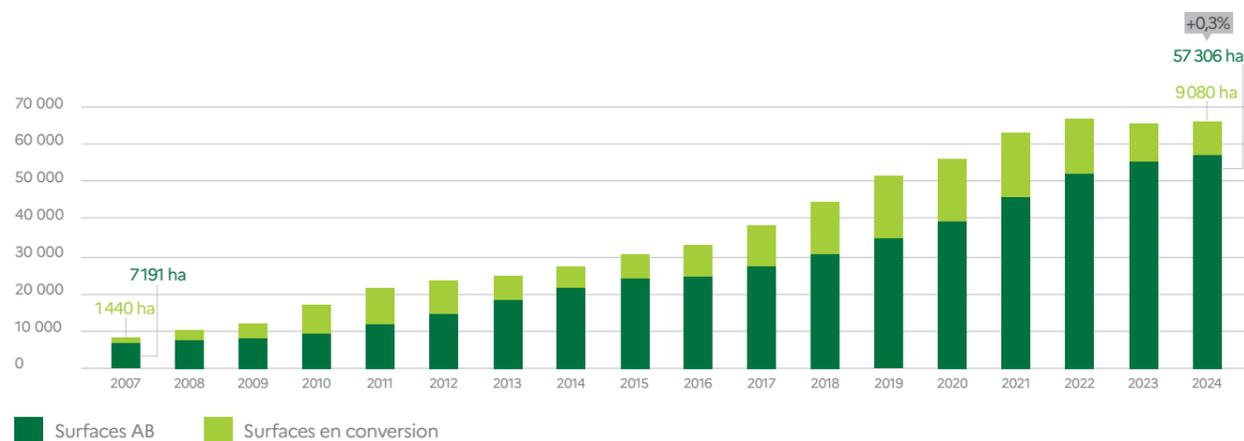
La production de fruits et légumes biologiques en France

Les fruits et les légumes suivent des dynamiques d'évolution différentes en 2024. Après une diminution des surfaces de fruits en 2023, les surfaces réaugmentent légèrement en 2024 avec +171 ha soit +0,3%. Les surfaces de toutes les catégories

de fruits augmentent sauf les fruits à noyau et à pépins principalement (baisse des nectarines et des prunes). À l'inverse, les surfaces de légumes continuent de diminuer depuis 2023 avec une baisse en 2024 de -3682 ha soit -8%. L'évolution du nombre de fermes suit la même dynamique avec une augmentation du nombre de fermes produisant des fruits bio de +6% et une baisse du nombre de producteurs de légumes bio de -4%.

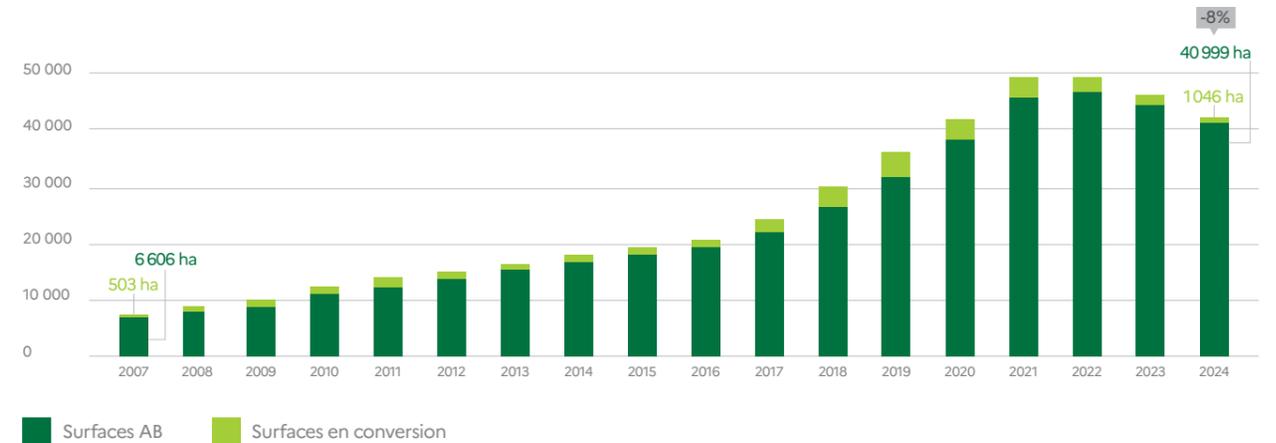
Pour les deux filières, la baisse des fermes concerne principalement les plus grandes exploitations >10 ha (-2% en fruit et -10% en légumes).

Évolution des surfaces de fruits certifiées et en conversion



Source: Agence BIO/OC 2024

Évolution des surfaces de légumes bio certifiées et en conversion



Source: Agence BIO/OC 2024



Les ventes de fruits et légumes biologiques en France

En 2024, les fruits et légumes sont, avec le vin, la seule famille de produits dont le volume des ventes a augmenté. Leurs ventes tirent la croissance des magasins bio et de la vente directe.

Cette hausse est à resituer dans un contexte de baisse des ventes de fruits et légumes frais* en grande distribution bio + non-bio de: -2% en 2024.

La vente de légumes bio a augmenté de 7,5% en volume dans les magasins bio, et de 8% en volume en vente directe. Le solde de producteurs vendant des légumes en direct au consommateur est toujours positif en 2024 (648 nouveaux, 451 arrêts), et leur chiffre d'affaires moyen augmente de plus de 7%**.

Dans la grande distribution, le rayon légumes est l'un des rayons bio qui reculent le moins (-1,8% en valeur).

S'agissant des ventes de fruits bio, la tendance 2023 se poursuit globalement. Les gammes bio en grande distribution se resserrent autour de quelques espèces, comme les bananes ou les pommes. Les ventes d'agrumes se stabilisent après un décrochage en 2023, et l'abricot, le kiwi français, et le raisin reprennent.

* hors pommes de terre ** À l'échelle de l'échantillon d'enquête: 900 répondants

Où en est le bio chez nos voisins?



Dans l'Union européenne

AU VERT

ALLEMAGNE

1^{er} en marché avec 17 milliards en 2024

Le marché bio allemand progresse de 5,7% en valeur en 2024 par rapport à 2023, atteignant 17 Mds€ (hors RHD). Tandis que la hausse de 2023 était due à l'inflation, celle de 2024 est liée à une progression des volumes vendus. Les ventes en grande distribution, qui ont maintenu leur offre bio, augmentent de 8%. Les ventes recommencent à augmenter dans les magasins bio (+3,5%). En revanche, les ventes bio dans les autres circuits reculent de 2,4% en 2024.

La part de marché des produits bio passe à 6,5% en 2024 (contre 6,2% en 2023).

Les surfaces cultivées en bio stagnent par rapport à 2023 (+0,4%), atteignant 1896431 ha, soit 11% de la SAU allemande.

En 2024, l'Allemagne comptait 36134 fermes en bio (-1% vs 2023), soit 14% des fermes allemandes.

ESPAGNE

En 2023, les surfaces cultivées en bio en Espagne ont progressé de 12%, à 3 millions d'hectares. L'Espagne a ainsi atteint la première place, dépassant la France. La part de la SAU cultivée en bio s'est élevée à 12,51% en 2023. L'Espagne comptait 57 980 producteurs bio fin 2023, soit une progression de 4% par rapport à fin 2022.

La grande majorité des catégories de surfaces cultivées en bio ont augmenté en 2023 par rapport à 2022. Les prairies ont connu la progression la plus forte avec 189 017 ha en plus (+13%), devant les fruits avec +50 759 ha (+8%).

Le marché bio espagnol progresse d'environ 8% en 2024 par rapport à 2023, atteignant 3 Mds€. La part de marché des produits bio s'élève à 3% en 2024 (contre 2,5 % en 2020).

La moyenne espagnole est de 66€ par habitant en 2024.

La grande distribution reste le principal circuit pour la vente de produits bio en Espagne en 2024.

En 2024, les prix des produits bio fluctuent moins que ceux des produits non bio.

En 2023, les exportations bio espagnoles de produits bio ont atteint 3 Mds€, soit une hausse de 83% par rapport à 2022, dépassant largement les importations, avec une balance commerciale positive de 1,6 Md€.

Les principales destinations sont l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, le Mexique, les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon.

ITALIE

On compte 84191 fermes bio en 2023 et 2,46 M ha cultivés en bio.

Le marché bio italien augmente de 5,7% en 2024 par rapport à 2023, s'élevant à 6,5 Mds€.

PAYS-BAS

En 2024, la surface néerlandaise cultivée en bio augmente de 3%, s'établissant à environ 91000 ha, soit 5% de la SAU. Le nombre de producteurs bio s'élève à 2001, soit une hausse de 3% par rapport à 2023.

À L'ORANGE

BELGIQUE

Le marché bio belge connaît une progression de 11,5% en 2024 par rapport à 2023 et s'élève à 1,3 Mds€. La Wallonie représente 40% du marché bio belge en 2024.

La part du marché bio en Belgique s'élève à 4% en 2024 (contre 4% en 2023). Pour la deuxième année consécutive, le nombre de fermes bio et la superficie bio ont légèrement baissé en Wallonie (où se trouvaient 90% des terres bio en 2022).

AUTRICHE

1^{ère} sur la part de la SAU autrichienne cultivée en bio avec 27,4%. Les ventes de produits bio dans la grande distribution progressent de 4% en valeur en 2024 par rapport à 2023. La part de marché des produits bio en GMS s'est élevée à 11% en valeur. Les chiffres complets sur le marché bio devraient être publiés au cours de l'été 2025.

En 2023, la part de la SAU autrichienne cultivée en bio reste stable à 27%.

DANEMARK

1^{er} en part de l'alimentation biologique 12%

Les chiffres sur l'ensemble du marché n'ont pas encore été publiés pour 2024. En 2024, les ventes de produits bio dans la grande distribution danoise augmentent de 3% par rapport à 2023. La part de marché du bio en grande distribution recule à 11,6%, contre 11,8% en 2023.

Les surfaces danoises cultivées en bio reculent de 3% en 2024 par rapport à 2023, s'établissant à 295145 ha. Le Danemark compte 3 930 fermes bio fin 2024 (-0,8% vs 2023).



AU ROUGE

SUÈDE

En 2024, le marché bio suédois a reculé de 1,5% en valeur par rapport à 2023, s'établissant à 3,4 Mds€. Les prix des produits bio sont restés relativement stables en 2024 et les volumes de produits bio vendus ont un peu diminué. Du fait de la forte inflation des prix alimentaires en 2022 et 2023, les prix étaient toujours perçus comme élevés en 2024, même si l'inflation au cours de l'année a été relativement modérée.

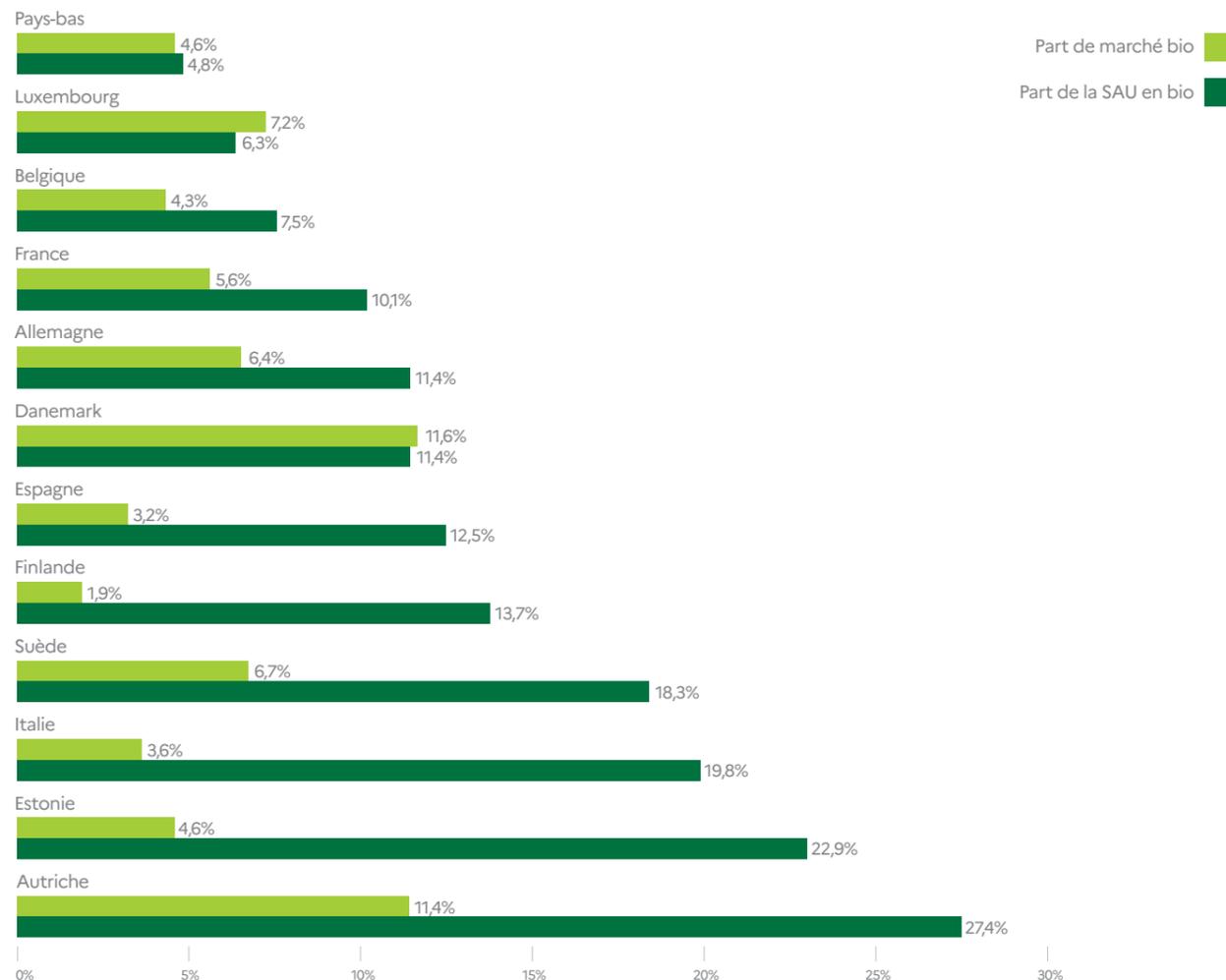
La part de marché bio a été de 6,7% en 2024 (vs 7,8% en 2023).

La grande distribution (hors ventes en ligne) restait le principal circuit de distribution en 2024, représentant 44,9% du marché bio, devant le monopole d'état (25,6%).

Les ventes de produits bio ont reculé dans tous les circuits de distribution à l'exception du monopole d'état (+1,0%). En grande distribution, la baisse a été de 2,5%. Le recul le plus fort a été observé pour la vente en ligne: -7,1%.



Part de la SAU en bio et part de marché bio dans les principaux pays de l'UE



Source: Agence BIO d'après différentes sources européennes

Dans le reste de l'Europe

ROYAUME-UNI

Au Royaume-Uni, le marché bio progresse de 7,3% en 2024 par rapport à 2023, s'élevant à 4,46 Mds€. Il s'agit de la treizième année consécutive de croissance du marché bio britannique. Les ventes de produits bio ont augmenté dans tous les circuits avec +8% en grande distribution, +3% pour la livraison à domicile, +9% chez les indépendants et +6,5% en RHD.

Fin 2024, 503 milliers ha sont cultivés en bio au Royaume-Uni (+1% par rapport à 2023) par 3602 producteurs (+1,2 % vs 2023). 59% des surfaces sont localisées en Angleterre. La part de la SAU britannique cultivée en bio stagne à 3%.

SUISSE

Fin 2024, la Suisse compte 7896 fermes bio qui cultivent 190080 ha (stable vs 2023), soit 18,2% de la SAU suisse.

Le marché bio suisse progresse de 1,8% en 2024, s'établissant à 4,4 Mds€.

La part de marché des produits bio dans la vente au détail s'élève à 12% en valeur en 2024.



Et Outre-Atlantique?

En 2024, le marché bio des États-Unis progresse de 5,2% et approche les 63 Mds€, alors que le marché alimentaire dans son ensemble n'augmente que de 2,5%. En 2024, les fruits et légumes restent la principale catégorie de produits bio achetée par les Américains (30% du marché bio national), devant l'épicerie et les boissons.



Quelles sont les sources des chiffres de la bio?

L'Agence BIO s'appuie sur une cinquantaine de sources; son système d'information bio en propre et alimenté par les données des dix organismes certificateurs agréés en France lui permet de recenser les entreprises, les fermes, les surfaces et les cheptels certifiés bio. Chaque jour, ces dix organismes certificateurs agréés réalisent plus de 300 contrôles dans les fermes et les entreprises engagées en bio et remontent à l'Agence BIO les activités et les productions

certifiées bio. Pour vérifier ces chiffres, l'Agence BIO s'appuie sur: ses membres, son réseau d'Observatoires Régionaux de l'Agriculture Biologique (ORAB) dont font partie notamment les antennes régionales des chambres d'agriculture et de la FNAB, les associations InterBIO régionales, les DRAAF, les interprofessions nationales de filières (Interbev, Interfel, Intercéréales, Terres Univia, CNIEL...) et le SYNALAF...

Méthode de calcul de la part bio de la Surface Agricole Utile (SAU) et du nombre de fermes

La Surface Agricole Utile bio recensée par les organismes certificateurs lors des contrôles sur place est ramenée à la dernière valeur de la SAU estimée par la statistique agricole annuelle du service de la statistique et de la prospective du Ministère en charge de l'agriculture.

Le nombre de fermes engagées en agriculture biologique - sous contrat avec un organisme certificateur - est ramené au nombre de fermes estimé sur la base du recensement agricole 2020, auquel est appliqué un taux d'évolution annuel moyen de -0,6% (Source: SSP/MASA).

Évaluation de la consommation de produits bio

Le cabinet d'étude AND International (ANDI) réalise, pour l'Agence BIO, une évaluation du marché alimentaire bio dans ses six circuits de distribution en enquêtant l'ensemble des opérateurs bio et en s'appuyant sur les données et les analyses d'autres organismes:

■ **Les données de panel CIRCANA®** pour les ventes en grandes et moyennes surfaces (GMS) de produits de grande

consommation à poids fixe en frais et libre-service (PGC FLS).

■ **L'Agence Good**, pour la gestion de la base BioAnalytics© des ventes et le suivi de l'inflation dans le réseau des magasins spécialisés bio.

■ **L'ObSoCo** pour le baromètre annuel de la perception des produits bio par les Français et son approfondissement en focus group.

■ **Kantar WorldPanel** pour les éléments de consommation des fruits et légumes frais.

■ **Ekozept en coopération avec ANDI**, pour l'analyse de la restauration commerciale, du réseau spécialisé bio, des circuits de l'épicerie alternative et du vrac.

■ **FranceAgriMer** pour les données de prix (réseau des nouvelles des marchés) et des filières telles que les produits laitiers et les grandes cultures bio (Enquête mensuelle laitière, états statistiques et bilans).

■ **L'INSEE** pour le suivi de la consommation et de la conjoncture économique générale.

■ **La Direction générale des douanes et des droits indirects** du ministère en charge de l'économie et des finances pour le suivi des imports de produits depuis les pays tiers.

■ **GIRA Foodservice/CIRCANA** pour les éléments généraux relatifs à la restauration hors domicile.

Calcul de la part de bio dans la consommation à domicile et hors domicile

La part de la consommation alimentaire bio à domicile par les ménages est calculée en rapportant l'estimation de la valeur des ventes de produits bio de l'année, à la consommation alimentaire des Français publiée par l'INSEE à laquelle est appliquée l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

La part des achats bio de la restauration hors domicile, est calculée en ramenant les achats bio en euros hors taxes issue de l'enquête des fournisseurs et des SRC, à l'estimation des achats globaux de GIRA FoodService.

Calcul de l'inflation dans les évolutions des ventes de produits bio

Une inflation globale ou « effet prix » de l'évolution des ventes, est calculée grâce à la moyenne pondérée des effets

de chaque groupe de produits bio selon la valeur des ventes de l'année précédente. L'effet prix est calculé pour chaque rubrique produit à partir d'une enquête auprès de la distribution, de données de prix FranceAgriMer/RNM, du panel distributeur CIRCANA, du panel consommateur Kantar en fruits et légumes.

Pour le vin, le calcul tient compte des données du panel distributeur CIRCANA et des 1200 réponses des vignerons bio à l'enquête.

Informations à l'international

Dans les autres pays, les informations concernant les surfaces et le nombre de fermes bio sont issues d'Eurostat ou des statistiques officielles nationales. Un certain nombre de structures en charge de l'agriculture bio publient des données sur le marché. Pour les autres pays, ces chiffres proviennent du rapport FIBL pour l'IFOAM, ou des correspondants internationaux de l'Agence BIO. Celle-ci s'appuie également sur les publications des structures en charge de la bio et sur une veille active.





Essayez notre outil
de data-visualisation «dataBIO»
www.agencebio.org/databio



Contactez-nous

www.agencebio.org/contact

Retrouvez-nous sur:



@agencebio



@agriculturebio



@Agence BIO